

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY... 40 c.  
 NUMER SOBOTNI... 75 c.

## Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

## TELEFON:

TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)  
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
 et chaque samedi (en français et en polonais)

## ABONNEMENTS

Paris et Départements:  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 46 fr.  
 NUM. DE MERCREDI 40 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

## Etranger:

UN AN..... 50 fr.

## TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## La Mort de M. Paul Deschanel

Un ami sincère de la Pologne vient de disparaître.

Paul Deschanel, à tous les moments de son existence, et plus particulièrement dans les hautes charges qu'il a remplies pendant un quart de siècle, n'a jamais caché les vives sympathies que lui inspirait la nation polonaise.

Fils d'un éminent professeur, exilé en 1851, par le gouvernement de Napoléon III, à cause de ses idées républicaines, Paul Deschanel est né sur la terre hospitalière de Belgique. Si l'exil où il vécut durant ses premières années ne fut pas trop pénible, cependant il lui permit d'apprécier mieux que personne le sort douloureux de ces milliers de patriotes polonais que deux révolutions successives avaient chassés de leur pays.

Comme président de la Chambre pendant vingt ans, et comme président de la République pendant une période malheureusement beaucoup plus courte, Paul Deschanel approuva toujours les mesures que le gouvernement français put prendre en faveur des Polonais et de la cause polonaise.

Maintes fois, avec son éloquence si châtiée, il salua la rénovation de l'Etat polonais, libre et indépendant. Le jour où le Comité National Polonais, représenté par M. Dmowski et le comte Zamoyski, assistés de M. Paderewski, fut salué à la Chambre par les acclamations enthousiastes des députés français, Paul Deschanel, qui avait provoqué cette manifestation en sa qualité de président de la Chambre, montra une fois de plus à quel point il était attaché à la politique traditionnelle d'amitié et d'alliance franco-polonaise.

Les Polonais de France, reconnaissants, adressent aujourd'hui à la famille de Paul Deschanel l'expression des regrets que leur inspire la perte d'un grand et illustre ami.

## Voyage à la frontière

### Russo-Roumaine (1)

— Mais pensez-vous, demandai-je à mon ami le docteur, qu'en ce moment (1912), la nation moldave de Bessarabie soit en état de résister efficacement à la russification?

— Elle y a résisté jusqu'à ce jour; elle a réussi à demeurer moldave, à rester elle-même, malgré les efforts russificateurs. Or, les Moldaves de Bessarabie sont à peine organisés pour la défense de leur nationalité. On peut même dire que dans les campagnes où vivent en masse les populations de langue roumaine, ces populations sont entièrement abandonnées à la propagande russificatrice des popes et des fonctionnaires. Si donc ces populations moldaves sont

(1) Les récentes déclarations de Tchitchérine à la Conférence de Gênes donnent un intérêt particulier à la question des frontières russo-roumaines. Le commissaire bolcheviste des Affaires Étrangères a rappelé avec raideur et même avec insolence que la Russie n'a pas accepté le retour de la Bessarabie à la patrie roumaine. Il a insinué que la Roumanie a « volé » la Bessarabie à la Russie et ses paroles sont, avec raison, considérées comme une menace à l'adresse de la Roumanie.

restées fidèles à leur langue maternelle, si elles ne sont pas russifiées, c'est qu'elles ont un sentiment national bien plus vif qu'on ne croit généralement.

— Mais depuis l'oukase de tolérance de 1905 (avril) et surtout depuis la Constitution d'octobre (1905), les patriotes moldaves de Bessarabie n'ont-ils pas profité de la liberté qui leur était donnée pour prendre contact avec les massés moldaves et pour les instruire de leur véritable caractère national?

— Certes, les patriotes moldaves ont profité des circonstances plus favorables, pour organiser une propagande nationale parmi les populations roumaines de Bessarabie; mais ils avaient beaucoup à faire et leur propagande se trouvait entravée à chaque instant par une administration locale qui ne tenait aucun compte des dispositions plus libérales du gouvernement central.

« N'oubliez pas que si l'acte d'émancipation des serfs en 1860, sous le règne d'Alexandre II (le Libérateur), fut publié en langue roumaine dans la province de Bessarabie, cependant l'œuvre de russification n'a jamais été plus intense qu'à partir de cette époque. Les réformes municipales et judiciaires introduites dans le pays, sous prétexte de libéralisme, furent une occasion de russifier davantage encore les villes, l'administration et l'enseignement. Le particularisme bessarabien fut attaqué; l'uniformité russe et l'assimilation s'étendirent peu à peu sur la population moldave.

Couvents russes, séminaires russes, écoles russes, casernes russes, tribunaux russes triomphèrent partout. Cette russification intense provoqua le départ pour la Roumanie de nombreux Moldaves de la Bessarabie du Sud, lorsqu'en 1878, ce pays fut arraché à la Roumanie et rattaché, une fois encore, à l'Empire russe. Des Ukrainiens remplacèrent ces émigrés moldaves.

Dans le reste de la province, la résistance à la russification ne put être que passive, comme vous le savez. C'est seulement en s'abstenant d'envoyer leurs enfants dans les écoles russes que les paysans moldaves ont pu manifester leur volonté de ne pas perdre leur nationalité. Aussi, nos masses rurales comptent-elles parmi les plus ignorantes de l'ignorante Russie.

Trop peu de temps s'est écoulé depuis la révolution de 1905, pour que le régime plus libéral que l'on nous a promis produise ses effets. D'ailleurs, la politique nationaliste et même chauvine, poursuivie par Stolypine jusqu'à l'année dernière (1), politique dont ses successeurs (Kokovtsov) s'inspirent encore, n'a pas permis aux ukases libérateurs de 1905 de produire tous leurs effets.

La presse de langue roumaine s'est développée en Bessarabie; mais nous avons bien de la peine à recevoir un journal roumain... de Roumanie. Ce n'est pas une simple rivière comme le Prout qui nous sépare du Royaume indépen-

(1) Stolypine avait été assassiné l'année précédente (1911), en plein théâtre de Kief, sous les yeux mêmes du tsar. L'année suivante, visitant Kief une fois de plus, je pus assister à la pose de la première pierre du monument élevé dans cette ville, sur la place de la Douma municipale, au ministre défunt. Cette cérémonie fut l'occasion de démonstrations d'un caractère nationaliste assez violent.

dant de Roumanie, c'est une véritable muraille de Chine. La formalité des passeports permet au gouvernement russe d'établir une surveillance sévère sur les rapports de la Bessarabie avec la Roumanie. Les douaniers et les gardes-frontières poursuivent avec plus d'acharnement encore la contrebande des idées que la contrebande des marchandises. Les livres, les journaux sont l'objet d'une surveillance particulièrement attentive. L'administration russe voudrait faire oublier à nos Moldaves bessarabiens qu'il existe une Moldavie et une Roumanie indépendantes.

Quand nos paysans franchissent le Prout et pénètrent dans le Royaume roumain, ils ne tardent pas à s'apercevoir que, de chaque côté de la rivière frontière, c'est une seule et même langue que l'on parle, un seul et même peuple que l'on rencontre. Mais ils s'aperçoivent aussi que les routes et les chemins de fer sont plus abondants en Roumanie qu'en Bessarabie; que les écoles et les tribunaux sont de langue roumaine et non pas de langue russe; que les paysans, électeurs roumains, participent au gouvernement de leur pays et sont traités avec plus d'égards que les paysans bessarabiens.

Dans ces conditions, comment voudriez-vous que la masse moldave de Bessarabie, si ignorante qu'elle soit encore, n'ait pas l'idée (même un peu vague) que sa véritable patrie, ce n'est pas la Russie, mais bien plutôt la Roumanie.

La Roumanie indépendante et unifiée ne compte guère qu'un demi-siècle d'existence et l'on n'a pas manqué de répandre le bruit parmi nous que cette existence est précaire; mais si la vieille génération bessarabienne a pu se laisser tromper, il en est autrement de la jeunesse, qui, depuis 1905 surtout, démontre qu'elle est fort bien renseignée sur la force véritable de la race roumaine. Aussi les raisons d'espérer sont-elles plus grandes aujourd'hui que par le passé...

Georges BIENAIMÉ.

## Le différend lithuano-polonais réglé pacifiquement par le commandant d'Etchegoyen et M. G. Bienaimé.

(Suite)

Je serais véritablement désolé que les lecteurs qui ont la patience de suivre notre polémique puissent supposer, ainsi que l'article de M. Bienaimé, publié ici même le 22 avril, tend à le laisser croire, que je sois l'ami des bolcheviki et de l'Allemagne — et cela, parce que j'ai défendu la cause du Droit violé par l'illégal coup de main de Zeligowski, et parce que j'ai exprimé sans fard l'opinion, corroborée du reste par le Conseil de la Société des Nations, qu'en cette affaire nos amis Polonais avaient tort.

Sans me targuer d'un vain orgueil, je suis prêt à fournir à M. Bienaimé mes états de services durant la grande guerre, tant contre

les Allemands que contre les bolcheviki, et il jugera peut-être alors lui-même, qu'il eût mieux fait de ne pas me prêter des sympathies, soit pour nos ennemis d'hier, soit pour le Gouvernement des Soviets.

Je n'en fais pas grief à M. Bienaimé, qui par inadvertance sans doute, a manié une arme chère à de nombreux Polonais : car à leurs yeux, toute personne qui n'admire pas sans réserve tout ce qui se fait à Varsovie, ne peut être qu'un suppôt de l'Allemagne, un agent des Juifs ou un émissaire de Moscou.

Ce système simpliste est peut-être depuis don Basile un tantinet usagé, mais tel que, il a encore des adeptes.

Or, je professe que tout en étant bon Français il est permis de signaler à nos amis Polonais, que mon honorable contradicteur appelle nos alliés, par anticipation — puisque l'alliance n'est pas encore, que je sache, ratifiée par la Diète — les erreurs qu'ils peuvent commettre.

Et c'est pour cela que j'ai écrit, et que je maintiens qu'en tout état de cause, le coup de main de Zeligowski fut une lourde faute.

Au reste, à ce sujet, ses partisans plaident les circonstances atténuantes. C'est en effet l'ultime ressource, puisque l'opinion de monde entier et le gouvernement polonais lui-même ont condamné l'attitude du général rebelle.

Mais ils défendent sa cause comme en un procès de cour d'assises : ils escamotent le point de droit, et s'efforcent de séduire le jury par la magie d'une argumentation abondante, sentimentale et même agressive.

Suivant un usage coutumier dans ce genre de tournoi, ils nous montrent le coupable blanc comme neige et la victime chargée de tous les méfaits ; c'est l'agneau qui a attaqué le loup, c'est le sanguinaire lapin qui s'est précipité sur le paisible chasseur.

La formule est connue — elle est plaisante — mais elle n'entraîne plus le verdict espéré, surtout lorsque le procès roule sur une cause de droit strict.

Or la question de Vilna est un problème de droit strict et vouloir la déplacer de ce terrain limité, c'est faire fausse route.

Je laisserai donc tous les racontars quelles qu'en soient les sources — les Lithuaniens formulent aussi un nombre incalculable de griefs particuliers — pour me cantonner dans la discussion des faits précis, dûment contrôlés officiellement, et incontestés du reste, qui ont précédé immédiatement l'exécution du raid Zeligowski, faits qui semblent ne pas être suffisamment connus.

Mon honorable contradicteur exhume avec opiniâtreté la légende contraire aux réalités, d'une alliance qui aurait été conclue, le 12 juillet 1920, entre Lithuaniens et Bolcheviki, alors que les deux gouvernements n'ont jamais signé qu'un traité de paix, tout comme celui que les Polonais ont eux-mêmes signé avec les Bolcheviki trois mois plus tard.

Au reste, lorsque les Polonais furent en juillet et août 1920 refoulés par les Bolcheviki jusque sous les murs de Varsovie, si, comme certains le prétendent, les Bolcheviki avaient été alliés aux Lithuaniens, rien n'eût été plus facile pour ces derniers, avec des forces militaires infimes, que de couper la ligne Vilna-Varsovie, d'attaquer en flanc l'armée polonaise en retraite et de convertir le recul précipité en une irréparable destruction.

Au lieu de cela, que voyons-nous ? Les Lithuaniens repoussent les troupes bolcheviki à Sopotzki le 21 août, et le 23 le passage sur territoire lithuanien est refusé aux blessés de la 15<sup>e</sup> armée bolchevik.

Le 24, d'importants groupes bolcheviki ayant pénétré sur le sol lithuanien, vers Augustowo dans le secteur du groupe de Mariampol, sont arrêtés, désarmés et emmenés sous escorte.

Enfin, mieux encore, l'attitude des Lithua-

niens s'est montrée si nettement peu favorable aux Bolcheviki, que le 26 août une délégation militaire polonaise venait proposer au Gouvernement lithuanien de conclure une alliance pour continuer la guerre contre les Bolcheviki.

Est-il possible de ruiner plus nettement la légende de l'alliance lithuano-bolchevik, car il est bien évident que si cette alliance avait existé, le Gouvernement polonais n'aurait pas proposé de son côté une autre alliance le 26 août !

...Mais il est des morts qu'il faut tuer plusieurs fois !

Les Lithuaniens en paix avec le Gouvernement de Moscou déclinent l'offre à vrai dire peu tentante de se jeter dans la mêlée.

Seulement, comme nous l'avons vu, nos amis Polonais n'admettent guère qu'on n'épouse pas leurs querelles ; la désapprobation est un crime, la neutralité une trahison.

Aussi, mécontents de n'avoir pu les entraîner dans la guerre, les Polonais traitèrent-ils aussitôt les Lithuaniens en ennemis, et de sanglantes escarmouches se succédèrent pendant tout le mois de septembre, notamment à Sejni le 9, à Giby le 13, et à Juratchichki le 2 octobre, bien que depuis le 29 septembre des pourparlers d'accord aient été entamés à Suvalki.

Le 7 octobre, cet accord fut officiellement signé dans cette ville entre la Lithuanie et la Pologne, en présence des délégués alliés. Les deux gouvernements acceptaient provisoirement, et jusqu'au règlement définitif des frontières communes, la ligne dite « Curzon », et suspendaient les hostilités.

Or, le 6 octobre, M. Pilsudski était venu en personne passer à Lida la revue des troupes de Zeligowski, et le 8, le lendemain même du traité conclu, ce général franchissait la ligne convenue et s'emparait de Vilna.

Tel est le bref raccourci chronologique et sans commentaires — il s'en passe — de l'acte que M. Bienaimé approuve, sans que je puisse partager son opinion.

Faut-il rappeler encore la dépêche du 14 octobre 1920 adressée par M. Léon Bourgeois à M. Paderewski ?

« L'occupation de Vilna est une violation « des engagements vis-à-vis de la Société des Nations... »

Faut-il rappeler que M. Pilsudski à son passage à Paris en janvier 1921 a déclaré à M. L. Bourgeois, que Zeligowski « était un rebelle et que par conséquent le retrait « de ses troupes était nécessaire. »

(Discours de M. L. Bourgeois à la Société des Nations le 20 septembre 1921.)

Juridiquement la cause de Zeligowski est donc indéfendable.

Le plébiscite qui en a été la suite l'est-il davantage ?

C'est encore la Société des Nations qui va répondre :

« Dans l'esprit du Conseil, le plébiscite de « vait être réalisé en pleine liberté. Il de « vait être sincère et rapide. Or ceci est de « venu impossible en raison du coup de force « du général Zeligowski. La Société des Na- « tions n'a pas voulu un plébiscite camou- « flé et le maintien de ses troupes dans la « région de Vilna. »

(7<sup>e</sup> séance de la Conférence de Bruxelles.)

Mais le moment n'est plus, semble-t-il, à de vaines discussions ni à de stériles discours ; des éclairs fulgurants ont sillonné tout à coup le ciel de l'Europe brusquement obscurci.

Le danger est pressant, et les vagues qui peuvent d'un jour à l'autre déferler contre les États nouvellement reconstruits de l'Est Européen, les emporteront tous comme fétus, s'ils ne sont pas solidement groupés en un bloc compact.

Si, voilà quelques semaines encore, il était

en tous points désirable que le conflit cesse, aujourd'hui il est de toute urgence qu'un accord intervienne entre la Lithuanie et la Pologne. C'est cet accord que M. Bienaimé, comme moi, nous poursuivons, par des chemins différents peut-être, mais qui finiront bien par se rencontrer.

M. Bienaimé dit que les Lithuaniens ont commis des fautes ? Nous venons de voir que les Polonais n'en sont pas exempts, et je ne pense pas que ceux-ci puissent tirer avantage d'une lutte ouverte ou sournoise, trop longtemps prolongée, contre les sages avis, équitables et désintéressés, du Conseil de la Société des Nations, et contre les principes les plus évidents de la Justice et du Droit.

Si les Polonais estiment avoir une majorité réelle dans Vilna et les pays contestés, pourquoi n'acceptent-ils pas de recourir à une consultation sous le contrôle de représentants alliés impartiaux.

Une victoire électorale dans ces conditions loyales et légales, leur donnerait aux yeux du monde un titre indiscutable à la possession de ces territoires.

Pourquoi n'acceptent-ils pas non plus un arbitrage organisé par cette Haute Assemblée qu'est le Conseil de la Société des Nations, moyen juridique dont ils ont reconnu toute la valeur et auquel ils se sont implicitement engagés à se soumettre, dès le jour où ils ont demandé à faire partie de cette Société ?

Je suis persuadé que dans les deux cas, les Lithuaniens s'inclineraient devant le vote acquis ou la décision prise, et alors un accord étroit, basé sur la légalité, pourrait intervenir heureusement pour le plus grand bien des deux peuples.

Ce sera leur plus grand bien, dis-je ; ce sera peut-être même pour eux une question de vie ou de mort.

Commandant D'ETCHEGOYEN.

## La situation ferroviaire en Pologne

### L'effort accompli par nos alliés depuis trois ans.

La Grande Guerre avait laissé les chemins de fer polonais dans une situation lamentable. Plus de 75 % des lignes ferrées étaient en ruines et tout le matériel roulant, non compris celui de la Posnanie, ne comptait, en 1919, que 1.950 locomotives, 4.195 wagons de voyageurs et 39.752 wagons de marchandises. Au cours des hostilités, on avait fait sauter ou brûlé 249 grands ponts, ayant chacun plus de 20 mètres de longueur et formant ensemble 24 kilomètres et 7.300 petits, ayant ensemble une longueur de 7 kilomètres. De plus, les établissements de construction de matériel ayant été détruits pendant la même période, ni les rails, ni les traverses, ni les voies de raccordement n'avaient été changés, comme l'exigeait leur usure. Enfin, sur quinze grands ateliers, il n'en restait que trois en activité et six petits sur seize. Pour compléter ce tableau sinistre, 93 gares, 250 bâtiments administratifs, 1.358 maisons d'habitation, 491 magasins et 273 autres bâtiments n'existaient plus.

La Pologne a accompli, jusqu'à ce jour, un gigantesque effort pour réparer ces dommages. Actuellement, 13 % des ponts sont reconstruits, 10 % sont en voie d'achèvement, et comme 14 % doivent encore être terminés dans le courant de 1922, il ne restera plus, à la fin de cette année, que 63 % de ponts provisoires. D'autre part, on a installé à Bydgoszcz une fabrique de plaques tournantes et d'aiguilles. Dans quinze localités, ont été créés de grands ateliers de chemins de fer et dans vingt-trois autres, de petits ateliers. Enfin, on a procédé à des travaux en vue d'améliorer le fonctionnement du trafic en construisant la grande station de raccordement de Varsovie et en procédant à la réfection des lignes provisoires établies par les Allemands au cours de leur occupation. Le 1<sup>er</sup> janvier 1922,

le matériel roulant polonais comprenait 4.300 locomotives, 8.861 wagons de voyageurs et 87.970 wagons de marchandises.

M. Golebiowski, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui donne ces statistiques dans le dernier numéro de l'*Est Européen*, rappelle la négligence coupable et voulue du gouvernement tsariste dans le développement du réseau ferré de l'ancien Royaume du Congrès. Une des tâches les plus urgentes de la Pologne est l'intensification du trafic ferroviaire et l'extension des lignes de chemins de fer. De nouvelles lignes sont actuellement à l'état de projet et la mise en valeur des richesses carbonifères, sidérurgiques et pétrolifères du sous-sol polonais en exige la construction rapide.

L'activité déployée par la Pologne depuis trois ans démontre que nos alliés de la Vistule veulent prendre dans la vie économique de l'Europe la place à laquelle ils ont droit. L'inlassable énergie de nos amis orientaux fait prévoir que, dans un délai prochain, ils seront en mesure d'atteindre ce but.

Maurice TOUSSAINT.

## BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)  
« Ajencja Telegraficzna Wschodnia »  
12, rue du Helder.

### Les menées allemandes en Haute-Silésie.

La tension augmente en Haute-Silésie. Les menaces, les attentats et les assassinats de la part de l'Orgesch continuent. Suivant des renseignements de source sûre, l'armée Hoefler se concentre sur la rive gauche de l'Oder. D'après les assurances qui ont été données par le général Le Rond, la Commission interalliée prendra des mesures énergiques pour s'opposer aux desseins de la « Mordkommission » et des autres bandes.

### La solennité de Padoue.

La Pologne sera représentée à la solennité en l'honneur du sixième centenaire de la fondation de l'Université de Padoue par les recteurs Halban, de Leopold, Kochanowski, de Varsovie, et Kostanecki, de Cracovie.

### Gènes-Varsovie.

M. Auguste Zaleski, ministre de Pologne à Rome, faisant partie de la délégation polonaise à la Conférence de Gènes, est arrivé à Varsovie, afin de rendre compte, autant au gouvernement polonais qu'à la Diète, de la marche des négociations à la Conférence de Gènes.

### La presse polonaise et la conférence.

Commentant la situation créée à Gènes, le *Kurjer Warszawski* écrit, entre autres : « Il n'y a aucun fondement pour éprouver la crainte d'un affaiblissement de « l'esprit conservateur » de la politique de la Pologne ou de la Petite Entente. Au contraire, nous pouvons affirmer que cet esprit s'est encore sensiblement affermi; la France, dont la politique repose sur les mêmes bases que celle de la Pologne, peut être sûre qu'elle possède dans la Pologne une alliée absolument fidèle et convaincue. »

A propos d'une information parue dans le *Journal de Pologne* au sujet d'une attitude prétendue indécise de la délégation polonaise à Gènes, le *Kurjer Warszawski* constate, au contraire, que l'opinion publique polonaise est unanime à se ranger sans restriction du côté de la France.

### L'attitude du parti populiste polonais.

Dans les journées de samedi et de dimanche, eut lieu le Congrès du Conseil administratif du parti populiste polonais, un des plus nombreux à la Diète. Entre autres, une résolution a été prise, constatant que les frontières de la République polonaise à l'Est, à savoir : du côté de la Russie et de l'Ukraine, sont considérées comme définitivement fixées et personne ne dispose du

droit de les contester. Le traité germano-soviétique signé à Rapallo constitue une vraie menace pour l'existence de la Pologne, ainsi qu'à l'égard de l'Europe entière. La résolution attire donc l'attention du gouvernement à ce sujet, lui recommandant d'entreprendre des mesures de sécurité indispensables et invite la nation polonaise tout entière à redoubler de vigilance.

### Le 1<sup>er</sup> mai en Pologne.

Non seulement dans la capitale, mais aussi dans toutes les autres villes de Pologne, on a constaté, le jour du 1<sup>er</sup> mai, un calme parfait. Les manifestations qui ont eu lieu pour fêter le 1<sup>er</sup> mai ont eu un caractère complètement paisible et l'ordre n'a été troublé nulle part.

### Un démenti roumain.

Un communiqué officiel dément les assertions de certains journaux concernant les bruits de la mobilisation de l'armée roumaine.

### Le trafic maritime entre l'Italie et la Mer Noire.

L'Office de Commerce Extérieur a conclu une convention pour une période de deux ans avec le Lloyd de Trieste pour l'établissement des communications permanentes entre les ports de la mer Noire et particulièrement Odessa et l'Italie. 935 transports seraient prochainement mobilisés à cet effet.

## La Foire Orientale à Lwów

La seconde « Foire Orientale » internationale aura lieu à Lwów (Pologne), du 5 au 15 septembre 1922.

Organisées sous le patronage officiel du gouvernement polonais, avec le concours actif de la municipalité de Lwów, des Chambres de Commerce et des grandes organisations économiques polonaises, les « Foires Orientales » de Lwów sont fréquentées par les acheteurs du monde entier et notamment de l'Europe Centrale et Orientale; en 1921, de magnifiques résultats ont déjà été obtenus : 1.500 exposants, 25.000 mètres carrés de superficie, près de 500.000 visiteurs, 26 milliards de marks de transactions réellement effectuées.

Les producteurs et les commerçants français, dont la récente convention commerciale franco-polonaise va faciliter les exportations en Pologne, ont un intérêt incontestable à participer à la « Foire Orientale » de septembre prochain.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Chambre de Commerce Franco-Polonaise, représentant, pour la France, des « Foires Orientales » de Lwów, 7, rue de Poitiers, Paris (7<sup>e</sup>).

## Le rêve au point de vue médical

Les rêves varient avec les maladies. — Les rêves des aveugles. — Rééducation physique et psychique des aveugles pendant le sommeil normal. — Rééducation des aveugles de guerre.

Tels sont les principaux points que la doctresse Lipinska traitera dans sa conférence du 18 mai, à 8 h. 30, salle du *Petit Journal*, rue Cadet, sous la présidence de M. le professeur Morax et de M. le docteur Valude, médecin-chef des Quinze-Vingts.

La conférence sera suivie d'un concert où prêteront leur gracieux concours : M<sup>me</sup> Alexandrowitch, de l'Opéra, M. Delmas, de l'Opéra, M. Victor Gille et M. Murano.

## BANQUE TRICQUET & C<sup>ie</sup>

18, rue de Mogador, PARIS

Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.  
Direction d'opérations au comptant et à terme.  
Placements et arbitrages.  
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4 %  
78 et 79<sup>e</sup> tirage d'un million  
du 22 et 29 avril 1922  
Numéros gagnants : 808.442  
et  
945.817

### DERNIERS COURS

DES

### VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 3 mai 1922.

Actions Parts

149,50	945	Silva Plana.
82	—	Boryslaw.
123	304	Franco-polonaise.
398	295	Ratoczyn.
460	195	Wankowa.
275	—	Potok.

LILLE, 2 mai 1922.

Actions Parts

312	—	Dąbrowa.
215	404	Grabownika.
206	—	Industrielle Pologne.
314	4.720	Karpathes.
131	—	Zagórz.

## ACHAT & VENTE

de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion

Linge-Chaussures-Valises-  
- Bijoux et Objets d'Art -

SI VOUS VOULEZ VOUS  
HABILLER A BON MARCHÉ

allez

“AU PETIT TEMPLE”

6, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet  
ouvert les dimanches.

Location d'Habits, Redingotes,  
Smokings à prix très bas.

## CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boul<sup>d</sup> du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

## “L'EST EUROPÉEN”

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES, HISTORIQUES ET INTELLECTUELLES

DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

traite tous les grands sujets de la politique, informe d'une façon impartiale de tous les événements dans l'Est et dans le Sud-Est Européen, consacre une attention toute spéciale aux questions économiques, donne des études historiques et ethnographiques approfondies, reproduit le texte de documents officiels ayant trait à la politique orientale.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

21, Rue Nowy Świat, 21

VARSOVIE — POLOGNE

Représentant pour la France

Administration de la revue “Polonia”  
3 bis, rue La Bruyère — PARIS (IX<sup>e</sup>)

### ABONNEMENT :

un an, 6 mois, 3 mois.

Occident ..... 48, 24, 12 fr. franc.  
Est et Sud-Est de l'Europe 6000, 3000, 1500 mk. pol.

### PRIX DU NUMÉRO :

Dans les pays de l'Occident ..... 2 fr. franc.  
Dans les pays de l'Est et du Sud-Est de  
l'Europe ..... 300 mk. pol.

# MEMENTO

## Na wulkanie.

Dla ofiar wybuchu wulkanu sam fakt wybuchu, który zamienia okoliczne wsi i miasta w pustynie, nosi wszelkie cechy przypadkowej katastrofy i taką też nazwą powszechnie oznacza się wybuch wulkanu. Dla geologa zjawisko takie jest jednym z ogniw nieskończonego łańcucha przyczyn zgoła naturalnych. Jedynym środkiem dla mieszkańców okolicznych, obeznanym z działalnością wulkanu, jest mieć się na baczności i kiedy pokażą się pierwsze oznaki, ratować się zawczasu ucieczką, gdyż dotąd nauka nie obmyśliła środków, któreby mogły zapobiedz wybuchowi.

Dzisiejsza Europa żyje cała na wulkanie, a sytuacja jest o tyle groźniejsza, że nie ma dokąd uciekać, a przynajmniej nieliczni tylko mogą sobie na to pozwolić.

Oznaki pierwszego wybuchu, jakim była Wielka Wojna, były dla ogółu zbyt niezrozumiałe i nikt prawie nie przypuszczał, jakie rozmiary katastrofa może przybrać. A oznaki te były, i to dosyć poważne. Nie brak ich było w polityce, nacechowanej zachłannością Niemiec i Anglii, oraz kruchymi podstawami caratu, zasłaniającego Europie szkarlatem niesłychanej bezwładności kolosa rosyjskiego, narodu zdolnego dziś umierać bez jęku milionami z głodu, bo taka jest wola Sowietów.

Jaskrawsze oznaki na polu społecznym powinny były też otworzyć oczy Europie. Zamiast tego, kapitalizm wzmocniony wojną, w jeszcze jaskrawszy sposób świeci w oczy pospółstwu milionami złota, zdobytego przez paskarzy wszystkich narodów na wojnie. Nie brak było oznak nader ciekawych na polu czystej kultury, zwłaszcza na polu sztuk plastycznych, gdzie owa rewolucja w postaci nowych kierunków w malarstwie i rzeźbie powinna była dać pole do poważniejszego zastanowienia się, niż dziecinne drwiny po gazetach na temat tego czy owego kubisty.

Nie brak było ciekawych oznak na polu życia religijnego, gdzie miejsce upadającej religii

zajmowały tłumnie coraz nowe kierunki okultyzmu, spirytyzmu, rekrutującego o wiele więcej zwolenników, niż było widać na zewnątrz.

Tę litanję rzluznionych dotychczasowych czynników starej cywilizacji europejskiej, zastępowanych bezustannie nowymi kierunkami, upodobaniami, wierzeniami, sentymentami, zapatrywaniami, możnaby snuć jeszcze długo.

Przyszłedt pierwszy wybuch wulkanu w postaci Wielkiej Wojny, tak wielkiej, że pomimo czterech lat rzekomego pokoju fale wstrząszenia obiegają ciągle Europę, niby owe fale oceanu po wielkim wybuchu wulkanu Krakatau.

A oto jeszcze tamte nie brzębrzmiały, kiedy przed wycieńczoną Europą stałe powtórne widmo nowej katastrofy, nowej wojny. Oznaki są tesame, tylko spotęgowane. I to na każdym polu.

Politycy spodziewają się, że za wszelką cenę utrzymany sojusz francusko-angielski nie dopuści do wojny. Działacze społeczni wierzą, że drogą nie rewolucji, ale ewolucji obejdzie się bez gwałtownych wstrząszeń i że kapitalizm zwolna podda się socjalizmowi.

A na wszystkich polach pełno jest zażartych obrońców starego i nowego porządku rzeczy, z tą różnicą, że kiedy dawniej najskrajniejsi zwolennicy biegunowo przeciwnych zapatrywań jeszcze mogli od czasu do czasu dyskutować, to obecnie, jak to powszechnie zauważono, dyskusja staje się coraz trudniejsza, zaciętość jest o wiele większa, niż dawniej i na wszystko w odpowiedzi słyzy się słowo: wojna.

Gdyby na stanowiskach decydujących znaleźli się wszędzie ludzie za prawdziwą, rzeczywistą kulturą, Europa byłaby widownią bardzo ciekawej ewolucji i to w dosyć szybkim tempie. Że jednak tak nie jest, czeka wycieńczoną Europę prawdopodobnie nie ewolucja, ale rewolucja, w połączeniu z wojną, fakt dla przyszłych historyków i socjologów może jeszcze więcej interesujący, ale dla nas, współczesnych, grozący rzeczywiście bardzo poważną katastrofą.

K. MIR.

## Do Ministerjum Pracy i Opieki Społecznej w Warszawie.

### Odezwa Robotników Polskich z północnej Francji

My Robotnicy polscy z północnej Francji, zgromadzeni na nadzwyczajnym zebraniu w Lallaing (Nord), w dniu 17 kwietnia 1922 roku, zwracamy się do Ministerjum Pracy i Opieki Społecznej Rzeczypospolitej Polskiej w Warszawie, z oświetleniem tutejszego naszego położenia, które wymaga jaknajprędzszego uregulowania, ze względu na dobro nietylko wychodźstwa polskiego we Francji, ale i Państwa Polskiego.

Przebywając zdala od Ojczyzny, od szeregu miesięcy stale i bezustannie prowadzimy walkę o polepszenie naszego bytu kulturalnego i o powiększenie stałej nad nami opieki naszych władz... Nie mając tu możności porozumienia się w języku ojczystym, odczuwamy naszą niedolę na każdym kroku, a ciągle prosby o pomoc naszego państwa w postaci stałych agentów konsularnych pozostają bez odpowiedzi. Przeznaczone do tego Biuro dla Spraw Wychodźczych, zasypane pracą dla kilkudziesięciotysięcznej rzeszy wychodźstwa, z braku personelu, nie może podać ogromowi pracy, jaka dla dobra naszego jest wymagana. Jeśli weźmiemy pod uwagę, że robotnik polski wciąż do Francji przybywa i przybywać będzie, to musimy dojść do przekonania, że i pomoc i obrona będzie coraz więcej ograniczona i coraz mniej wystarczająca.

Ciągle wypadki w kopalniach po całym terytorjum Francji, znieważają do delegowania na obronę poszkodowanych specjalnych delegatów Biura dla Spraw Wychodźczych, aby uzyskać wszystkie odszkodowania, inaczej wracać będziemy do Polski, jako kaleki i staniemy się ciężarem własnego kraju.

Mimo całego ogromu pracy, Biuro dla Spraw Wychodźczych, jako placówka niezbędna, zdołało już wiele wprowadzić ulepszeń w naszym życiu:

1. Stan mieszkań został znacznie polepszony, jak również zaprowadzono odpowiednie pożywienie w kantynach.

2. Ustalony został termin i wysokość początkowych zarobków robotnika.

3. Wypracowany został ogólny program nauczania dzieci polskich w szkołach francuskich.

4. Zorganizowana została pomoc prawna na rozprawę sądowe w razie śmierci lub kalectwa przy pracy.

5. Na nasze żądanie wyznaczone zostały misje duchowne.

6. Wyrobione zostały zapomogi polskim poddanym we Francji na równi z rodzinami francuskimi.

7. Została zorganizowana pomoc lekarska w Paryżu przy ambulatorjach, oraz przyjmowanie stałych chorych do szpitali i wydawanie lekarstw.

8. Zorganizowane zostało biuro dla wysyłek pieniężnych, które najlepiej nas obsługiwało, ponieważ przesyłki pieniężne obliczało po najlepszym kursie.

I oto w chwili, gdy wszystkie te prace Biura zostały wykonane i wymagają tylko stałego ich dopilnowania i wypełniania nadal, gdy sprawa opieki nad wychodźstwem zaczęła coraz więcej odpowiadać naszym wymaganiom, dzięki spotęgowanej pracy Biura dla Spraw Wychodźczych w Paryżu, w chwili, gdy Biuro do wysyłek pieniężnych zapewniło Państwu Polskiemu stały zysk i mogło w dalszym ciągu zasilać skarb państwa, oto w takiej chwili dowiadujemy się, że zamierzono nietylko nie powiększać biura i obdzielić je odpowiednimi szerszymi prawami, ale owszem, zmniejszyć czy zlikwidować.

W przewidywaniu tej klęski, jaka nas czeka,

zwracamy się do Ministerjum Pracy i Opieki Społecznej z oświadczeniem, że żadne względy oszczędnościowe nie mogą wpłynąć na pozabawienie nas opieki i odebranie Państwu Polskiemu stałego zasilania skarbu, a te nieobliczalne straty moralne i materjalne, jakie i nas czekają, doprowadzą nas, wyczerpanych już, do ostateczności i z prawdziwym bólem i wstydem będziemy zmuszeni szukać opieki u rządu francuskiego i przyjmować poddaństwo francuskie. Nie wątpimy, że do tego kroku, przynoszącego nam wstyd i hańbę (że nie umieliśmy być obronieni przez własne państwo, do odrodzenia którego tak dążyliśmy, składając dowody swego patriotyzmu) Ministerjum Pracy i Opieki Społecznej nie dopuści i po grutownym rozważeniu sprawy i wejrzeniu w nieobliczalne następstwa, jakie akcja taka przynieść może, poczyni niezwłocznie odnośne kroki, aby temu zapobiedz i zadość uczynić naszemu żądaniu, aby:

Istniejące dotąd Biuro dla Spraw Wychodźczych w Paryżu nietylko utrzymać nadal, ale i znacznie powiększyć, aby mogło podać całemu ogromowi pracy, jaka je czeka, bez pomocy czynników obcych, które z litości poczynają się nami, jakby wygnańcami, opiekować.

Tow. gimnastyczne Sokół w Dechy  
Bartłomiej Marciniak.

Tow. gimnastyczne Sokół w Lallaing  
Szymon Hulalka.

Koło Śpiewu im. J. Piłsudskiego w Lallaing  
Stanisław Polowczyk.

Związek Robotników Polskich we Francji  
Filja w Lallaing

Jan Polerowicz, Stanisław Dupiczak, Feliks Sobieraj, Jan Jeruzel, Franciszek Mačkowiak.

## Sprostowanie

Konsulat Generalny Polski w Paryżu prosi nas o zamieszczenie następującego sprostowania:

Dnia 5 kwietnia ukazała się w Nr. 14 bis *Polonii* notatka, powtórzona potem w numerach następnych p. t. «w sprawie tłumaczeń, legalizacji i t. d.», w której zostały podane do wiadomości publicznej fakty niezgodne z prawdą.

Niema bowiem takiego prawa francuskiego, któreby nakazywało wykonywanie tłumaczeń jedynie przez **Tłumacza przysięgłego francuskiego**. Prawdą jest natomiast, że wszystkie konsulatory są uprawnione do wykonywania tłumaczeń, legalizacji i aktów notarialnych należących do obywateli tego państwa, które dany Konsulat reprezentuje; co więcej — nawet sami interesowani mogą swe dokumenty tłumaczyć i następnie legalizować je w odpowiednim konsulacie, jeżeli się okaże, że przekład jest zgodny z oryginałem.

B. Chelmicki, Konsul Generalny.

Jako komentarz do powyższego Sprostowania pozwolimy sobie zacytować w dosłownym przekładzie odnośny ustęp z kodeksu francuskiego:

«Tłumacze przysięgli (interprètes jurés) są to osoby narodowości francuskiej lub obcej, którym pozwolono złożyć przysięgę przed trybunałem.

«Tłumacze zaprzysiężeni (traducteurs assermentés) są to osoby, którym pozwolono złożyć przysięgę przed trybunałem handlowym.

«Wobec prawa francuskiego tłumacze ci mają charakter oficjalny, którego nie posiadają absolutnie tłumacze legacji czy konsulatów obcych, a których to tłumaczy prawo francuskie nie zna.

«W rezultacie (ciągle wobec prawa francuskiego) dany dokument tylko wtedy ma znaczenie, o ile został przełożony przez tłumacza zaprzysięgłego (interprète ou traducteur juré), który zaświadczył zgodność dokumentu z oryginałem.

«Zatem ambasady i konsulatory obce nie mogą wymagać przekładu dokumentów przez swych tłumaczy, którzy wobec prawa francuskiego nie mają znaczenia.

«Mimo to poselstwa cudzoziemskie mogą zmusić swych rodaków do korzystania z przekładu tłumaczy danej ambasady czy konsulatu, ale w takim wypadku powinny wykazać się tekstem prawa swego kraju, które nakazuje podobne zobowiązanie.

**NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI**  
 za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie  
**BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**  
**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 250 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały w Polsce: Białą podlaska, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Końskie, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lwów, Łomża, Łódź, Łuck, Łuków, Łuniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Olkusz, Pińsk, Paltusk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Słonim, Sokół, Stanisławów, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Wołkowysk, Zamość, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie.

Filje w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

**PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI**

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

**CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**

**O weteranów.**

Wśród weteranów powstania z r. 1863 są ludzie, którzy prosto umierają z głodu.

Niedawno podniesiono im pensje na 17.500 marek miesięcznie (z 1.750!), ale sama świadomość takiej zamożności nie wystarcza jeszcze do życia. A o pieniądze nie mogą się doprosić.

Chodzą po biurach i słyszą uspokajające odpowiedzi, że skoro Sejm uchwalił, to będzie wszystko zapłacone, musi być zapłacone.

Tylko — nie wiadomo kiedy.

Może za miesiąc, może za dwa, może na Nowy rok.

Miła jest taka odpowiedź dla ludzi starych, steranych życiem, niezdolnych do pracy, którzy muszą egzystować za 1750 mk. miesięcznie.

Należy przypuszczać, że w tem opóźnieniu wypłaty i to jeszcze tak śmiesznych sum niema niczyjej złej woli. Któżby świadomie się znęcał nad powstańcami. Tylko od uchwały do pieniędzy wiedzie ciernista droga przez formalności.

Zapewne nie sporządzono jeszcze jakiejś listy, jak będzie lista, okaże się, że brak czyjś podpisu, jak będzie podpis, spóźni się jakiś inny papier.

W sumie jednak są to kpiny z ludzi, gorzej niż kpiny. Czy niema jakiej ludzkiej siły, któraby uprosiła te formalności.

Bo tylko biurokracja jest »wieczną i nie umierającą«. Ale weterani są śmiertelni. Możliwy im oszczędzić gorczy na tę resztę życia.

(Rzeczpospolita.) Wł. Perzyński.

**Zapotrzebowanie milionówek.**

Z Warszawy donoszą: Wielkie banki berlińskie i wiedeńskie zwróciły się do urzędu pożyczek państwowych o odstąpienie znacznych partycyk pożyczki państwowej, t. zw. milionówki. Wobec zupełnego wysprzedania jednak tego waloru, banki te próbowały za pośrednictwem giełdy uzyskać ten papier. Ta jednak nie była w stanie zaspokoić zapotrzebowania, ponieważ posiadacze milionówek nie chcą się ich wyzbywać.

**Prezes Akademii Umiejętności Kawalerem Orderu Orła Białego.**

Dnia 26 kwietnia wojewoda dr. Gałeczki wręczył odznaki orderu Orła Białego prezesowi Polskiej Akademii Umiejętności prof. d-rowsi Kazimierzowi Morawskiemu.

**Zjazd psychiatrów w Wilnie.**

W myśl uchwały drugiego zjazdu psychiatrów polskich odbędzie się w Wilnie w dniach 4, 5 i 6 czerwca br. trzeci zjazd psychiatrów polskich. Komitet organizacyjny prosi lekarzy psychiatrów oraz wszystkich, których sprawy zjazdu interesują, o przyjęcie udziału w pracach zjazdu. Zgłoszenia udziału w zjeździe przyjmuje prodziekan wydziału lekarskiego Uniwersytetu wileńskiego prof. Władyczko.

**Konferencja Ministra Michalskiego we Lwowie.**

Minister skarbu, dr Michalski, który ostatnio przez dwa dni bawił we Lwowie, odbył w ścisłym gronie bankowców cały szereg konferencji, na których miał sposobność poruszyć aktualne kwestie natury ekonomiczno-finansowej, oraz przedstawić obraz naszej najbliższej przyszłości finansowej.

Razem z ministrem Michalskim przyjechał naczelny dyrektor Polskiej Krajowej Kasy Pożyczkowej, p. Bigo, który również odbył liczne konferencje z dyrektorami najważniejszych banków lwowskich. Głównym przedmiotem tych konferencji było rozszerzenie czynności i kompetencji Polskiego Banku Krajowego, który, poza czynnościami emisyjnymi i hipotecznymi, będzie obecnie udzielał kredytu przemysłowego. — Kapitał banku podniesiony zostanie w tym celu do pięciu miliardów marek, a jego obligacje będą mogły być lombardowane w Polskiej Krajowej Kasie Pożyczkowej.

W toku konferencji minister Michalski podniósł, że stan finansowy naszego państwa znacznie się z każdym dniem poprawia. Wysokość kwoty, jaka dotychczas wpłynęła na poczet daniny, dochodzi do 40 miliardów marek. Jeżeli się do liczby tej doda wartość złota, srebra, jakie wpłynęło do dnia dzisiejszego na pokrycie skarbu państwa, oraz kwoty, które się nam należą od Rosji, Niemiec i Austrii, detycy państwa zmniejszy się do trzydziestu kilku miliardów.

Przez krótki jeszcze czas potrwa ciasnota pieniądza, minister jednak spodziewa się, że jeszcze z końcem bieżącego roku będzie mógł przystąpić do założenia państwowego banku biletowego, opartego na pokładzie w złocie i srebrze, oraz do ustalenia nowej waluty, to jest złotego polskiego.

**Aresztowanie komunistów w Radomiu.**

W dniu 23 kwietnia odbywało się posiedzenie komitetu okręgowego komunistycznej partii robotniczej Polski. Uczestnicy zebrania przedsięwzięli cały szereg daleko idących ostrożności, celem odbycia posiedzenia w warunkach najbardziej konspiracyjnych. W ciągu dnia zmieniano kilkakrotnie adres lokalu, w którym miała się odbyć konferencja. W chwili, gdy komuniści, czując się zupełnie bezpiecznie, odbywali swe narady, policja wtargnęła do lokalu. Wszyscy uczestnicy zebrania zostali aresztowani. W rękach policji znalazły się niezmiernie ważne dowody spisku komunistów, jaki był planowany celem wywołania strajku kolejowego.

**Pogrzeb ś. p. Eug. Małaczewskiego.**

Pogrzeb ś. p. Eugenjusza Korwin - Małaczewskiego odbył się w Zakopanem d. 22 kwietnia, o godz. 5 po południu. Konduktowi towarzyszyła kompania honorowa. Nad mogiłą przemawiał kapelan ks. Humpola i adjutant gen. Hallera. Złożono wieńce od rodziny, od gen. Hallera i od Związku artystów warszawskich.

**Handel i przemysł łódzki.**

Z powodu większych zakupów, dokonywanych na eksport do Rumunii, Austrii i Gdańska, sytuacja w handlu łódzkim poprawiła się nieco w ostatnich dniach. Zwłaszcza dla Austrii dokonywano większych zakupów.

Natomiast położenie przemysłu łódzkiego nie wykazuje poprawy, możliwa jest nawet pewna redukcja ilości dni roboczych, a to przede wszystkim w przemyśle wełnianym. W przemyśle zaś bawełnianym kilka większych fabryk, zajętych przerabianiem przędzy dla widzewskiej manufaktury, zaprowadza już trzy zmiany. Wogóle przemysł ten wykazuje wybitny wzrost produkcji tak, że w lutym produkcja ta przewyższyła przedwojenną. W związku zaś z tym wzrostem wzmagają się też ruch wywozowy towarów bawełnianych, zwłaszcza w kierunku na Bałkany przez Wiedeń i na Zachód w innych kierunkach. Sprzyja temu zaś kryzys przemysłu włókienniczego w Czechach. Produkcja nasza włókiennicza zdobywa sobie zagranicą coraz większe znaczenie dzięki jej ulepszeniu jakościowemu.

**Walka o tranzyt do Rosji między Polską a Niemcami.**

Niemcy nie szczędzą zabiegów, aby ruch tranzytowy Europy zachodniej do Rosji skierować na swoje linje kolejowe. W tej dla Polski tak żywotnej sprawie zwróciła się Austrjacko-polska Izba handlowa w Wiedniu do rządu polskiego, wskazując na niebezpieczną konkurencję innych państw i podkreślając potrzebę rychłego zorganizowania ruchu kolejowego z zachodu na wschód przez Polskę.

**O nabycie niemieckich akcji górnośląskich przez angielski kapitał.**

«Frankfurter Zeitung» donosi, że do Berlina przybył angielski pośrednik w zamiarze zorganizowania planowanego trustu górnośląskiego. — Już w najbliższych dniach mają się rozpocząć układy i możliwa jest rzecz, że majorytery akcji katowickich, Huty Bismarcka i Laury, przejdą do utworzyć się mającego trustu angielskiego.

**100 miliardów nowego kredytu dla Polski.**

Dalsze dotądnie skutki kredytu angielskiego, przyznanego niedawno polskiej P. K. K. P. dzięki uporządkowaniu naszej gospodarki finansowej przez min. Michalskiego i dzięki energicznym staraniom dyr. Bigo, dają się odczuwać w rosnącym zaufaniu zagranicy dla naszych finansów. Jak się dowiadujemy, w tych dniach ministerstwo skarbu otrzymało z Nowego Jorku wiadomość, że amerykańscy finansisci gotowi są udzielić naszej P. K. K. P. kredytu w kwocie 25 milionów dolarów (około 100 miliardów marek) na tych samych warunkach, co kredyt angielski, t. zn. bez zastawy, jako kredyt bankowy za zwykłym oprocentowaniem.

## W GENUI

Próba przemycania sprawy Wilna w komisji transportowej.

Na plenarnym posiedzeniu komisji transportowej w Genui dn. 27. IV. delegat litewski Galvanuskas, który wniósł był memorjały w sprawie wileńskiej do podkomisji kolejowej i dróg wodnych, a których rozważania odmówiło jednak przyzjęcie tych podkomisji, przy omawianiu wniosków podkomisji oświadczył: « Litwa nie może przyjąć proponowanych zobowiązań transportowych, albowiem część terytorjum litewskiego znajduje się pod okupacją polską ».

Przy tej sposobności delegat litewski, występując przeciw Polsce, jako państwu « zaborcemu » zażądał odczytania dokumentów, wniesionych przez do podkomisji. Przeciw temu zastrzegł się delegat polski minister Narutowicz, wykazując, że komisja transportowa nie może zajmować się sprawami natury politycznej. Gdyby doszło do odczytania dokumentów, delegat polski musiałby na nie odpowiedzieć.

Podobną dyskusję jednak w komisji transportowej minister Narutowicz uważa za zupełnie niewłaściwą. Dlatego też w razie przyjęcia żądania litewskiego opuściłby zebranie. Delegat angielski poparł stanowisko delegata polskiego. Między innymi delegat włoski, który początkowo popierał wniosek Galvanuskasa uznał słuszność stanowiska delegata polskiego. Wniosek litewski został odrzucony.

Bankiet delegacji polskiej dla prasy w Genui.

Dnia 24 kwietnia br. o godz. 4 po południu w wykwinnych salonach wielkiego teatru Carlo Felice delegacja polska wydała ogromne przyjęcie na cześć przedstawicieli prasy. Obecnych było kilkuset dziennikarzy z całego świata, którzy mieli sposobność osobistego zetknięcia się z ministrem Skirmuntem, oraz z członkami delegacji polskiej.

Organizacja przyjęcia spoczywała w rękach ministra Targowskiego i członków biura prasowego delegacji polskiej.

Minister Skirmunt otoczony przez dziennikarzy udzielał żywo wyjaśnień i informacji, dotyczących aktualnych spraw polskich. Bez wątpienia informacja ministra Skirmunta znajduje odpowiedni wyraz w prasie europejskiej, która, jak dotychczas, nie posiadała dokładnych wiadomości o Polsce. Na przyjęciu byli obecni dziennikarze wszystkich narodowości: Francuzi, Anglicy, Amerykanie, Włosi, Jugosławianie, Rumuni, dziennikarze państw bałtyckich, kilku Japończyków i Niemców. Dziesięciu dziennikarzy polskich, oraz kilka pań współpracowniczek delegacji polskiej czyniło honory gospodarzy domu.

Ostatnie wieści.

Słynne ultimatum, przewane memorandum (aby nie drażnić bolszewików) zostało wreszcie

wręczone delegacji sowieckiej. Nie podpisała go Belgja, której poprawkę, domagając się absolutnie zwrotu własności dawnym właścicielom zagranicznym w Rosji, odrzucono, zaczem i Francja w ostatniej chwili odmówiła swego podpisu. Pokazuje się, że bardzo niejasny tekst owego memorandum, zagmatwany dzięki Lloyd George'owi miał na celu ułatwienie przedsiębiorstwom angielskim wejść w bardzo podejrzany sposób w posiadanie francuskich i belgijskich posiadłości w Rosji. Tak ordynarny «szwindel» nie przynosi zaszczytu «dzientelmeńskiemu» narodowi, za jaki się uważa Anglja.

Delegat francuski, min. Barthou, w ciągu tygodnia przybył na dwa dni do Paryża, gdzie zyskał zupełne uznanie rządu francuskiego za swą działalność w Genui.

Posel polski w Paryżu, M. hr. Zamoyski, wyjechał w ciągu tygodnia do Genui, skąd jeden z delegatów, p. A. Zaleski, udał się do Warszawy dla zdania sprawy rządowi i ogłaszał o stanie konferencji.

## ZE SWIATA

Porozumienie kolejowe z Łotwą.

W dniach najbliższych przedstawiciele kolei łotewskich i polskich dokonają oględzin pogranicznej stacji Kalkuny, celem wspólnego użytkowania jej dla ruchu osobowego i towarowego pomiędzy Łotwą i Polską. Opracowanie szczegółowych przepisów i wspólne podpisanie układu proponowane jest w Rydze.

Gwałty litewskie.

Z Wilna donoszą: Osoby przybywające z Kowna do Wilna opowiadają, że niedawno w nocy dokonano ścisłej rewizji w mieszkaniu znanego działacza społecznego, p. Konstantego Okulicza, podczas jego nieobecności. Rewizją kierował naczelnik biura wywiadowczego. Lipszc. O kilka dni wcześniej odbyła się rewizja w majątku p. Mesztowicza. Podczas rewizji pobito rządę majątku, p. Głuszkowskiego, którego następnie aresztowano i odstawiono do linii demarkacyjnej. Majątek obrabowano doszczętnie. W pasie neutralnym koło Żosieli i Jewla odbywają się ciągłe napady Litwinów na ludność polską, która zmuszona jest ukrywać się w okolicznych lasach. Szczególną brutalnością odznacza się naczelnik powiatu poniebieskiego, Marcin Kajtis.

Sprawa zabicia pośta Mirbacha.

Wychodzący w Berlinie «Gołos Rosji» donosi, że socjalrewolucjoniści Kamkow, Trudowski i Majorow staną przed sowieckim trybunałem rewolucyjnym pod zarzutem zamordowania Mirbacha, pośta niemieckiego w Moskwie.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych pasek.

## Porady Prawne

Chcąc przyjść z pomocą naszym rodakom, rozrzuconym po Francji, Polonia postarała się o stałego Adwokata, którego celem jest udzielanie porad prawnych, zarówno jak prowadzenie wszelkich spraw, wymagających pomocy prawnej. We wszystkich sprawach takich, jak: Formowanie Towarzystw Akcyjnych, Sprawy: handlowe, cywilne, kryminalne, administracyjne, rozwodowe i ślubne, Sprzedaż Majątków, Opracowanie Statutu, Wypaść et c. zgłaszać się należy do Polonii, która każdą zgłoszoną sprawę przekaże swemu adwokatowi, względnie skieruje doń bezpośrednio zgłaszającego się. Dla niezamożnych porady bezpłatne. Władze francuskie uznają Certificat de Coutume nieodzowny do zawarcia małżeństwa wystawiony przez naszego adwokata. Adwokat przyjmuje u siebie we wtorki i piątki od 2-4 popoł.

## ROZMAITOSCI

Pożywność sera.

Pożywność sera niestety mało jest doceniana, a przecie ser zawiera w porównaniu z innym pożywieniem dwa lub trzy razy tyle białka. I tak ser zrobiony ze zbieranego mleka posiada 24 proc. białka, podczas gdy np. szwina ma go tylko 14 proc. Ser z mleka niezbianego po wydzieleniu serwatki jest mlekiem skoncentrowanym czyli rodzajem mlecznego ekstraktu. Tuszczce zawierają ser śmietankowy, ser szwajcarski i holenderski. Twarog wprawdzie tuszczko nie posiada ale zato obfituje w białko. Ser twardy i tusty trudniejszy jest do strawienia i dlatego też należy go długo żuć, by soki żołądkowe mogły wnikać i zaabsorbować go. Według orzeczenia lekarskiego taki dobrze żuty i strawiony ser jest nie tylko doskonałym pożywieniem, ale przez wytwarzanie kwasów tustych podnieca apetyt i działa korzystnie na żołądek.

Zużytkowanie skorup z jaj.

Skorup z jaj nie powinno się wyrzucać na śmietnisko, jak się to najczęściej dzieje, bo użytkować je można z pożytkiem w gospodarstwie. Skorupy od jaj zawierają, jak wiemy, wapno i fosfor, składniki potrzebne koniecznie do rozwoju organizmu zwierzęcego (kości). Zaleca się skorupy zmielone dawać drobiowi,

A. ROLICZ.

## Z Szanghaju

(Od własnego korespondenta.)

(Dokończenie.)

Jak już mówiłem, Chiny są niezgłębionym rynkiem i niewyczerpanym źródłem dla handlu i przemysłu. Wbrew bajkom o chińskim konserwatyzmie i zacofaniu, pojemność Chin dla europejskiego towaru roznasta nadzwyczaj szybko.

Wywóz naprzykład bawełnianej manufaktury (perkal, kretony, barchany, madepolamy i t. p.) przed wojną był olbrzymi. Pierwszeństwo trzymali Anglicy, za nimi szli Rosjanie (Moskwa). Później zaczęli konkurować Japończycy, ale nieudomie, choć starali się naśladować nawet etykiety Hübnera, Morozowa, Zindla i innych. Gatunek ich towaru był gorszy, słabszy, kolory płowiejące.

Chcąc mieć powodzenie w tym handlu, trzeba się starać o dobór takich deseni i kolorów, jakie są tu w modzie. Trzeba dać towar tej szerokości i o takiej ilości yardów w sztuce, jak to jest przyjęte. Agenci firm zbierali te wiadomości na miejscu, kopowali oryginalne chińskie desenie itp.

Wystrzegać się należy wszelkich fantazyj ar-

tystów europejskich w «chińskim stylu». Chińczyk ma niezliczoną moc swych tradycji, przesądów, wierzeń, mytów — komponować dla Chińczyka w chińskim stylu — znaczy to stracić towar. Co jest przyjęte a co nie — jakie deseny można nosić a jakie jest niemożliwe, może o tem sądzić tylko gust chiński. Trzeba być Chińczykiem, żeby te odcienia i pojęcia zrozumieć.

Chiński rynek może pochłoniąć produkcję kilku Łodzi i Białychostków razem wziętych! I nie trzeba, tylko umieć go uchwycić w swoje ręce.

Jak uchwycili handel papierosami Anglicy i Amerykanie. Ale jak go reklamowali! Niema wioski, gdzie nie wiszą plakaty reklamowe, gdzie nie rozdawano papierosów darmo tysiącami. — Także Standart Oil Co. załała naftą Chiny — reklamując, rozdając darmo lub pół darmo lampy i t. p.

Chiny biorą i potrzebują wszystkiego. Nawet porcelanowe wyroby przed wojną firma Kuzniecowa wysyłała wagonami. Zdaje się nieprawdopodobne — a jednak prawdziwe — w ojczyźnie porcelany i fajansu — nasze wyroby z tych materiałów mogą mieć zbyt ogromny i sprzedawca można dobrze. Wziąć 100% nad warszawskie ceny będzie to tanio. Bo jeżeli waza do zupy (marna) kosztuje 6—8 a ładna do 35 meksykańskich dolarów, które są obecnie warte po 1500

mkp., to chyba zarobić można. Tańszego nad 0-35 cent. yarda kretonu niema i t. d.

Anglik jest to kupiec drogi, wymagający i nieobrotny, Niemiec znakomity, grzeczny i usłużny — będzie tu panem rynku — przytem daje kredyt. Francuzów niema wcale. Dziwny naród, posiadający masę koncesyj i nie mający żadnych interesów!

Rosja na długie lata wytracona z działalności. Inne narody, to Japończycy, żądni zysku, ale ich towar nie wzbudza zaufania i wskutek polityki zaborczej Japonii, często bywa bojkotowany. Są jeszcze Indusi ze swymi jedwabiami i t. p. towarem. Teraz pokazują się Włosi i Czesi.

Ameryka daje moc najróżnorodniejszych towarów, ale z powodu różnicy walutowej z Europą, nie może konkurować taniocia. Przytem amerykański towar (galanterja, konfekcja i t. p.) nie jest elegancki.

Summa summarum — należy spieszyć się, bo czas. Trzeba zawiązać stosunki i pchać, co się da i ile się da. Tylko trzeba ludzi z głową, energicznych, praktycznych i nie naśladowających obcych wzorów a szukających racjonalnie dróg własnych. Pracować trzeba poważnie, uczciwie, trzeźwo. Umieć się postawić tak, aby zyskać poważanie. I niech Bóg broni pod polską firmą wysłać tandetę. Rezultat będzie taki, jak z butami warszawskimi, kiedyś mającymi sławę wszechazjatycką — dziś będącymi synonimem tandety.

## NEKROLOGJA

### Ś. p. Mieczysław Bochenek

Zmarły tragiczną śmiercią w ubiegłą niedzielę kierownik Biura dla Spraw Wychodźczych, radca Mieczysław Bochenek urodził się dnia 1 stycznia 1882 r. w Krakowie, jako syn znanego i cenionego profesora uniwersytetu Jagiellońskiego, dr. Lucjana Bochenka,

Ś. p. Mieczysław ukończył studia prawnicze ekonomiczne ze stopniem doktora nauk ekonom. Wojna zaskoczyła go w Ameryce. Na pierwszą wiadomość o jej wybuchu powraca do Krakowa i zaciąga się w szeregi 1-go Legionu, gdzie z prostego żołnierza dosługuje się stopnia podporucznika. Brat jego, Lucjan, odznaczył się w kawalerii w bitwach z bolszewikami, zyskując order *Virtuti Militari* i szlify szefa szwadronu.

Znanym jest również w Polsce imię drugiego jego brata, dziś już nieżyjącego, Adama, lekarza, który powołany wcześniej na katedrę anatomii w uniwersytecie Jagiellońskim zyskał sławę niepowodziem podręcznikiem anatomii, którego ostatnich kart nie pozwoliła mu skończyć śmierć przedwczesna.

Ś. p. Mieczysław pod koniec wojny wszedł na służbę rządową, gdzie od najniższego stopnia dosłużył się stopnia radcy ministerjalnego. W uznaniu jego zdolności wysłano go do Paryża z początkiem r. 1920 dla zorganizowania Biura dla Spraw Wychodźczych. Na tem stanowisku położył rzeczywiście wielkie zasługi.

Polonia śledziła zawsze pilnie pracę Biura, a jeżeli czasem zwracała uwagę na te lub owe niedomagania, to zawsze dla dobra robotników, co zresztą przyznawał sam kierownik Biura.

Najlepszym zresztą świadectwem działalności tej instytucji, nieopatrznie zredukowanej przez władze centralne, stanowi owa odezwa robotników polskich z północnej Francji do rządu polskiego, a którą w dzisiejszym numerze drukujemy.

Wyliczone tam przez samych robotników zaśluga Biura, to w głównej mierze zaśluga jego kierownika, ś. p. radcy M. Bochenka, którego śmierć, nie wątpliwie, żalosnym echem odbije się wśród robotniczego wychodźstwa polskiego we Francji.

Z listów, jakie pozostawił ś. p. Mieczysław Bochenek, wynika, że padł on ofiarą przesadnie pojętego poczucia odpowiedzialności.

Cześć Jego pamięci!

## Konferencja Delegatów Filijnych północnej Francji

Konferencja Delegatów Filijnych z północnej Francji (departamentów Nord i Pas-de-Calais) odbędzie się jutro, dnia 7 maja, w Douai, na tej samej sali, gdzie się odbyło poprzednie zebranie. Filje, które nie mogą przysłać swych delegatów, proszone są o podanie powodów.

Za Zarząd Centralny prowizoryczny północnej Francji

Tomasz Andrzejewski,  
Bruay-le-Mines (P. d. C.) 8, rue des Violettes,  
Cité 25.

## Wiadomości Telegraficzne

« Agence » Telegraphique de l'Est « Ajencia Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder.

### ● Na Górnym Śląsku.

Sytuacja na Gór. Śląsku pogarsza się z dniem każdym. Armia niemiecka gen. Hoefera skoncentrowana na lewym brzegu Odry. Według oświadczeń gen. Le Ronda komisja międzysojusznicza przedsięwzięła odpowiednie środki ostrożności.

### ● Zaprzeczenie niemieckie.

Prasa niemiecka zaprzecza, jakoby między Sowietami a Niemcami została zawarta konwencja wojskowa, której tekst podały dzienniki warszawskie.

### ● Święto 1-go maja w Polsce.

Dzień 1-go maja w całej Polsce przeszedł spokojnie. Pochody manifestacyjne miały wszędzie charakter pokojowy i porządek nigdzie nie został zakłócony.

# POLSKA KRAJOWA KASA POŻYCZKOWA

## (CAISSE TERRITORIALE POLONAISE DES PRÊTS)

### STAN RACHUNKÓW SITUATION

na dzień 20 kwietnia 1922.

au 20 Avril 1922.

### A KTYWA — A C T I F.

Warszawa i Oddziały — Varsovie et Succursales	Marki polskie Marcs polonais	Zmiany od ostatniego wykazu Changements depuis la dernière situation
1. Zapas kruszcu — Encaisse métallique au pair:		
Złoto — Or .....	29.262.910.74	
Srebro — Argent .....	43.680.265.89	
Bilon zagraniczny — Billon étranger .....	1.234.687.49	74.237.864.42 + 170.914.04
2. Waluty zagraniczne — Monnaies étrangères au pair .....	155.953.554.85 +	9.206.334.04
3. Rach. zagranicz. Nostro — Disponibilités à l'étranger au pair	71.506.614.42 +	50.961.320.14
4. Banki niemieckie — Avoir chez les banques allemandes au pair	418.477.313.18 +	3.147.50
5. Portfel wekslowy — Effets escomptés .....	27.377.278.260.48 +	802.430.439.61
6. Pożyczki na zastaw — Avances sur nantissement .....	25.858.213.094.20 +	392.887.586.70
7. Dług Skarbu Państwa — Avances à l'Etat .....	232.000.000.000 —	5.100.000.000 —
8. Papiery własne — Titres en portefeuille .....	41.991.420.883.42 +	4.802.767.500 —
9. Inne Aktywa — Divers actifs .....	39.481.612.511.30 —	5.643.974.134.01
Ogółem — Total de l'actif .....	327.428.690.092.67	

### P A S Y W A — P A S S I F.

1. Fundusz rezerwowy — Fonds de réserve .....	41.331.996.993.71 —	sans changement
2. Obieg banknotów — Billets en circulation .....	255.543.087.205.50 —	1.789.322.615 —
3. Rachunki żyrowe i natychmiast płatne zobowiązania — Comptes de virements et ordres de paiement à effecteur	57.365.460.956.89 —	1.912.761.102 —
4. Inne Pasywa — Divers passifs .....	3.188.144.936.57 —	983.462.874.98
Ogółem — Total du passif .....	327.428.690.092.67	

Naczelnny Dyrektor — Le Directeur Général  
(—) Bigo.

Vice-Dyrektor Centralnej Księgowosci — Le Chef Comptable  
(—) Gawroński.

1. Stopa dyskontowa — Taux d'escompte .....	7 %
2. Stopa procent. od lombardu papierów wartościowych — Taux pour avances sur nantissement	8 %
3. Stopa procent. od lombardu pożyczek państw. — Taux pour avances sur Emprunts de l'Etat	5 1/2 %

### ● Delegat polski z Genui w Warszawie.

Delegat polski w Genui, poseł polski w Rzymie, August Zaleski, przybył z Genui do Warszawy celem zdania sprawy rządowi i sejmowi ze stanu rzeczy w Genui.

### ● Prasa polska o konferencji w Genui.

*Kurjer Warszawski* pisze: Niema powodów do obaw co do osłabienia « ducha zachowawczego » w polityce polskiej, oraz w polityce Małej Ententy. Przeciwnie możemy twierdzić, że ten duch wzmógł się. Francja, której polityka oparta jest na tych samych zasadach, co i polityka polska, może być pewna, że w Polsce ma sprzymierzeńca wiernego i przekonanego. Mówiąc o wzmiance, która się pojawiła w *Journal de Pologne*, jakoby stanowisko delegacji polskiej w Genui było niezdecydowane, *Kurjer* powiada, że przeciwnie, cała opinia polska bez zastrzeżeń stoi po stronie Francji.

### ● Stanowisko polskiego Stronnictwa Ludowego.

W ubiegłą sobotę i niedzielę odbył się w Warszawie kongres rady administracyjnej polskiego stronnictwa ludowego. Jedną z rezolucyj powiada w sprawie granic wschodnich, że granice te, mianowicie od strony Rosji i Ukrainy uważa się za definitywne i nikt nie ma prawa sprzeciwiać się w tym względzie. Traktat rosyjsko-niemiecki w Rapallo stanowi istotne niebezpieczeństwo zarówno dla Polski, jak i dla całej Europy. Rezolucja zwraca uwagę rządu na tę kwestję, a cały naród wzywa do bacznej uwagi i czujności.

### ● Polska na uroczystościach padewskich.

Na uroczystościach z powodu sześćsetletniej rocznicy założenia uniwersytetu w Padwie, Polskę będą reprezentowali rektorowie uniwersytetu warszawskiego, krakowskiego i lwowskiego.

### ● Amnestja na Ukrainie.

Z powodu ogłoszenia amnestji, powracając liczni emigranci na Ukrainę, dla przyjęcia ich utworzono osobny komitet w Kijowie.

## W sprawie przyjęcia obywatelstwa polskiego

Na liczne zapytania naszych czytelników w sprawie przerwy w przyjmowaniu opeji przez tutejsze konsulaty, zebrałiśmy szereg wyjaśnień, w Biurze dla S. W., które poniżej podajemy.

Na mocy Traktatu Wersalskiego wszyscy Polacy, przebywający w Niemczech, a pragnący je opuścić, po złożeniu opeji, mieli prawo wyjazdu wraz z całym inwentarzem na rachunek Niemiec.

Termin składania opeji obowiązywał do dnia 10 stycznia 1922 r., po tym terminie wprowadzona została dla Polaków z Niemiec t. zw. naturalizacja, która nie daje prawa wyjazdu z Niemiec na koszt państwa niemieckiego.

Sprawa naturalizacji podlega obecnie Min. Spr. Zagranicznych i nie będzie przedstawiała trudności żadnych dla wychodźstwa polskiego we Francji. Każdy Polak, po złożeniu deklaracji, zostanie niezwłocznie obywatelem Państwa Polskiego.

Należy tylko żałować, że zapowiedziane formularze do wypełnienia, dotychczas do tutejszych konsulatów nie nadeszły i stwarzają przez to sytuację dla wielkiej rzeszy tutejszego wychodźstwa conajmniej niewłaściwą, albowiem w danej chwili ci Polacy nie są obywatelami żadnego Państwa.

Nie wątpliwie, że nasze Min. Spr. Zagr. spieszy sprawę naturalizacji i bardziej zainteresuje się swymi obywatelami, którzy składają tyle dowodów swego patriotyzmu, nie będąc *de jure* obywatelami Polski.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POŁONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestiach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie  
operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele  
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach  
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54-68.

**SAVOYS SOUPERS****OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.  
:: Otwarte całą noc. ::

Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.

OBIADY à prix fixe 4.50 la carte

z winem i kawą po 38 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

**POLKA**

inteligentna poszu-  
kuje miejsca jako gu-  
wernatka lub do pro-  
wadzenia gospodarstwa domowego.

:: Zgłoszenia do Polonii dla J. O. ::

**PENSJONAT****POLSKO-AMERYKANSKI**

Wielki komfort—Centralne ogrzewanie  
Elektryczne oświetlenie — Łazienki.

Pokoje z całodziennym  
utrzymaniem od 20 fr.

14 rue Daumier — Paryż (XVI), (Auteuil).

TELEFON.

GARAŻ

**78 i 79 Ciągnięcie Miljonówki  
z d. 22 i 29 kwietnia**

Z koła wyszły numery

**808.442**

i

**945.817**

**KRONIKA****◊ Rocznica Konstytucji 3-go Maja w Paryżu.**

Obchód rocznicy 3-go Maja rozpoczął się uroczystym nabożeństwem urządzonym staraniem France-Pologne w kościele polskim w Assomption. Na nabożeństwo zgromadziło się mnóstwo publiczności. Instytucje polskie oficjalnie stawily się in gremio w osobach wszystkich członków Poselstwa i Konsulatu oraz wojskowej Misji Zakupów. Słowo od ołtarza wypowiedział ks. Dyla, dziękując zebrany za tak liczne przybycie. Nabożeństwo zakończyło się odśpiewaniem przez obecnych oraz przez chór dzieci z zakładu św. Kazimierza hymnu «Boże coś Polskę».

Popołudniowa manifestacja w Sorbonie, staraniem France-Pologne i Związku Wielkich Stowarzyszeń Francuskich wypadła pod każdym względem imponująco. Szczegółowe sprawozdanie podamy w numerze śródomym.

Wieczorem w salonach Poselstwa, w imieniu nieobecnego Posła, wzwanego do Genui, podejmowali bardzo licznie przybyłą kolonję polską Małżonka Posła, Maurycowa hr. Zamoyiska, oraz radca poselstwa, p. Józef Wielowieyski.

**◊ Z Biura dla Spraw Wychodźczych.**

Dowiadujemy się, że pomimo tragicznej śmierci swego kierownika, Biuro dla Spraw Wychodźczych pracuje w dalszym ciągu bez żadnej przerwy i załatwia, jak dotychczas, wszystkie czynności zwykle.

**POLSKA FABRYKA MEBLI**

Artystycznych we wszystkich  
**STYLACH**

**Małachowski**

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)

(metro Reuilly)

**Wielki wybór na składzie.**

Jedyny Zakład Kasański Polski  
w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

**Restauracja "AU CANETON"**

Paryż, 3, rue de la Bourse.

Tel. Gutenberg 22-85.

Najlepsza w Paryżu kuchnia  
francuska, słowiańska i wschodnia

pod dyrekcją szefa Francuza i p. Simonjana,  
b. rządcy hotelu Orient w Tyllisie.

**RENAULT i S-ka,**

właściciele hotelu FRANCJA w Petersburgu.

Piwnica zaopatrzona w wyborowe wina.

**◊ Koncert muzyki polskiej.**

Dziś, w sobotę, o godz. 3 po poł. odbędzie się w Sali Touche'a (25, B-d de Strasbourg) koncert muzyki polskiej, złożony z utworów: Różyckiego, Szymanowskiego, Tansmana i Rogozińskiego. Nazwiska kompozytorów, udział najlepszych sił artystycznych oraz czysto polski charakter koncertu, będzie prawdziwą ucztą dla tych, których rozwój nowoczesnej muzyki polskiej żywo interesuje.

Między wykonawcami spotykamy p. Irenę Downar-Zapolską, która z prawdziwym i zasłużonym sukcesem odśpiewała szereg pieśni polskich na obchodzie rocznicy 3 Maja w Sorbonie.

Koncert ten wzbudził prawdziwe zainteresowanie wśród szerokich kół muzycznych.

**◊ Z Sokoła paryskiego.**

Przypominamy, że dziś w sobotę, d. 6 maja, o godz. 8 i pół wiecz. odbędzie się zebranie Sokoła w lokalu własnym (7 rue Corneille, metro Odeon).

**◊ Poszukuje się.**

P. Czesław Grodzki w Noeux-le-Mines (Pas de Calais), Fosse nr. 4 poszukuje swego brata, Władysława Grodzkiego, z którym przybył do Toul w r. 1920.

**◊ Poszukuje się.**

Władysław Studziński, zamieszkały w Bruayles-Mines (Pas de Calais) Cité 10 bis, rue de Gascogne 47/9, poszukuje swego szwagra, Ignacego Kubicznego, który od 2 lat znajduje się we Francji. Ktoby wiedział o jego miejscu pobytu, proszony jest o podanie wiadomości pod wskazanym adresem W. Studzińskiego.

**◊ Poszukuje się.**

Józef Dudek, zamieszkały w Lievin (Pas de Calais), rue de Aix, chez Mr Lourdelle, poszukuje swego szwagra, Adolfa Basińskiego, który wyjechał do Paryża w r. 1902 i do r. 1914 mieszkał pod adresem: 191 Avenue de Paris, Plaine Saint Denis (Seine), a od wybuchu wojny nie dał znać o sobie. Wiadomość pod wskazanym adresem J. Dudka.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie:  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Brozury, Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską

FOURRURES — PELLETERIES

**E. ROSNER & C<sup>e</sup>**

48, rue du Colisée, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél.: Elysée 21-46

**5 domków nowitkich  
bliźniaczych**

murowanych, pokrytych dachówką,  
ze stajenkami, stodólkami itd. Każda  
połówka o 3 pokojach i kuchni, a z  
dwoma morgami ogrodowej roli, tuż  
pod miastem Gnieznie przy szosie,  
do nabycia po 2 miliony polskich  
marek (5700 frank.). — Zgłoszenia pod  
adresem: OSADA, Tow. Akc. budo-  
wowy domów w Gnieźnie (Pologne).

**Compagnie Générale Transatlantique  
PARIS — 6, RUE AUBER**

LINJA POZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących Iej,

IIej i IIIej klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulev. du Montparnasse Artystów Ma-  
larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Literatów Polskich i polskiej  
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**Dr Medycyny**

**FRANCISZEK BRABANDER**

b. ekstern szpitali m. Paryża

przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

**CHOROBY WEWNETRZNE,**

**SKÓRNE I WENERYCZNE**

**Ceny Specjalne dla Robotników**

10, rue du Château-d'Eau, I piętro

(metro République)

**RYNEK PIENIĘŻNY**

Paryż, dnia 3 maja 1922.

Funty angielskie.....	48 fr. 63
Dolary ameryk.....	40 fr. 96 1/2
Franki belg.....	91 1/2
Franki szwajc.....	2 fr. 12
Marki niem.....	3 19/32
Korony czeskie.....	21 1/4
Leje rumuńskie.....	—
Korony austr.....	1/8
Liry włoskie.....	58 1/8
Marki polskie.....	9/32
Banknoty.....	0.30
Czeki na Warszawę.....	0.28 — 0.29 1/2
Tysiąc marek polskich..	2 tr. 90